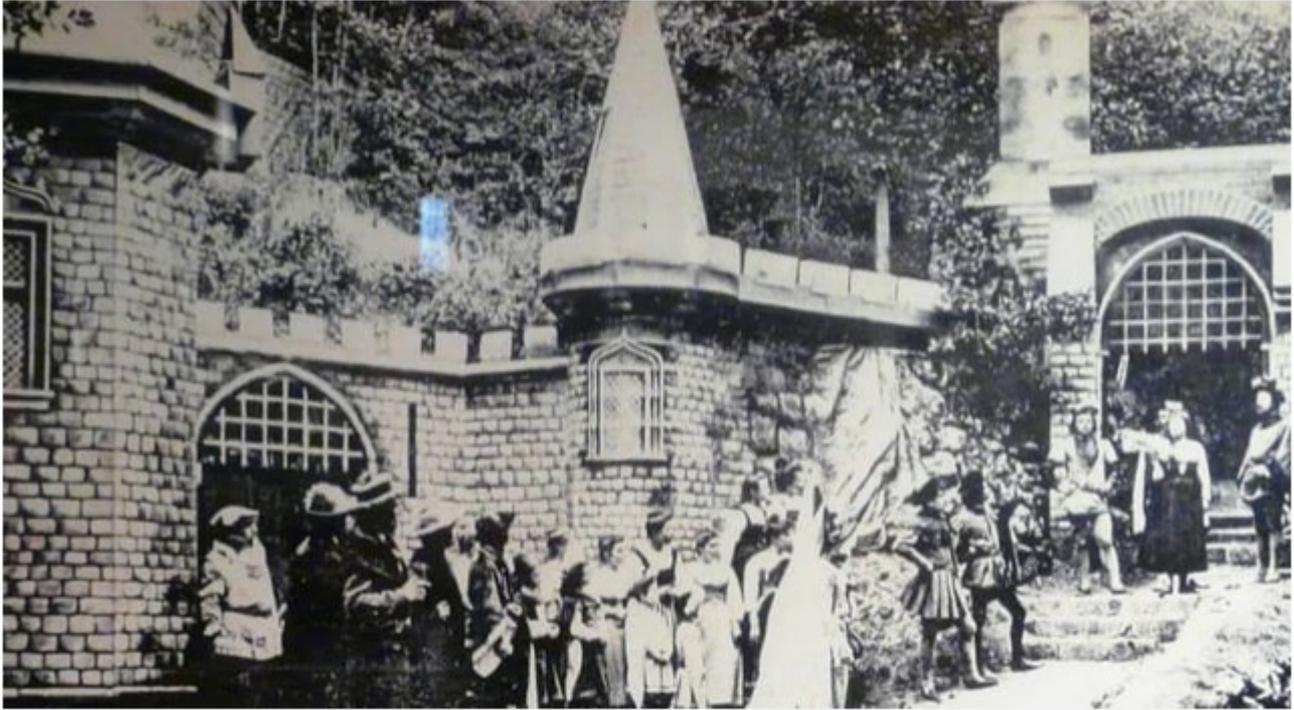


## Pierre Corneille et le Théâtre populaire poitevin : une grande époque



Une représentation du TPP.

© Photo NR

Par RÉDACTION

Publié le 14/08/2020 à 06:25, mis à jour le 14/08/2020 à 06:25

Chantal Pélissier évoquera ce 15 août l'extraordinaire histoire du Théâtre populaire poitevin, indissociable de la personnalité de son promoteur le Dr Pierre Corneille, médecin, grand littéraire et ami des dames qui écrivait en alexandrins et en prose. Ainsi son *Erinna princesse d'Esus*, pièce historique en vers, fut un des grands succès du Théâtre populaire poitevin. C'est grâce à l'aide de M. Giraudias, maire de la Mothe, que le théâtre populaire poitevin s'installa à la Mothe. La représentation avait lieu en début septembre, quand les travaux des champs laissaient du répit, au moment des fêtes de la Rosière.

Le travail était énorme. L'auteur devait produire une pièce par an. La mise en scène, les costumes, les décors et la figuration mobilisaient une armée de bénévoles (en fait la quasi-totalité de la population). Le docteur Corneille, très doué pour la communication, attirait des journalistes parisiens et faisait connaître à ses frais, son théâtre, son œuvre et La Mothe dans toute l'Europe. *Le Gaulois*, quotidien de référence de l'époque, *le journal de Berlin* et bien d'autres célébraient le théâtre mothais.

Théâtre didactique tourné vers l'éducation populaire, puissant instrument d'intégration, il représentait, à l'instar du Théâtre du peuple de Bussang, un formidable outil de diffusion de la culture et favorisait le brassage social, en faisant se rencontrer des acteurs bénévoles de toutes origines. La veine historique du docteur était inépuisable : *Blanc bleus, un complot sous la régence, les chouans*, toutes produites à La Mothe, furent jouées dans les grandes villes françaises. « La Mothe est le rendez-vous des lettrés », pouvait-on lire dans un journal. Le docteur mourra en 1945 après avoir participé au sauvetage de l'Orangerie et abrité des persécutés pendant la guerre. Ce prince de la communication, paradoxal et flamboyant, fut véritablement un grand bonhomme.

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille seront évoquées par Chantal Pélissier-Ténot, professeur de lettres et membre de la commission culture, le samedi 15 août à 18 h sur les lieux où se tenaient les représentations, devant la grotte de l'allée du Parc à la Mothe.